

**COMITÉ SCIENTIFIQUE LOUIS A. SASS (RUTGERS UNIVERSISTY, NEW JERSEY USA), D. PRINGUEY (NICE), S. DE MIJOLLA (PARIS VIII), M. WOLF-FÉDIDA (PARIS VII), A. BALLERINI (FLORENCE), B. PACHOUD (PARIS VII), G.P. DI PIAZZA (SIENNE/FLORENCE), A. VANIER (PARIS VII), Q. DEBRAY (PARIS), F. DASTUR (PARIS), P. CABESTAN (PARIS), P.-E. SCHMIT (PARIS), B. LEROY-VIEMON (MDC HDR MONTPELLIER III), J. CHAMOND (PARIS X- MONTPELLIER III), G. RISBEC (VALOGNES), A. SAINT-CAST (ISR-Paris).**

**C.R.P.M. CENTRE DE RECHERCHE EN MÉDECINE ET PSYCHANALYSE UNIVERSITÉ PARIS VII. DENIS DIDEROT**  
**ÉQUIPE « INTERACTIONS DE LA PSYCHANALYSE ».**  
**MASTER 2 RECHERCHE G. CHARBONNEAU**  
**associé à**  
**L'ÉCOLE FRANÇAISE DE DASEINSANALYSE (RATTACHÉE AUX ARCHIVES HUSSERL)**

*Dans son usage psychopathologique commun et plus généralement dans le champ social où elle s'exprime habituellement, la notion d'immatunité est conceptuellement assez floue. C'est encore une notion qui n'a pas obtenu le statut de concept. Peut-elle obtenir un tel statut ?*

*Si fréquemment invoquée, parfois trop légèrement, son importance est considérable pour toutes les sciences humaines et sociales : psychopathologie, science de l'éducation, sociologie, droit, justice, etc. Elle est un déterminant majeur des souffrances psychologiques individuelles et des espaces sociaux (couple, famille, collectivité de vie, etc.). Il revient principalement à la psychopathologie et à l'anthropologie de penser cette immatunité, avec des outils nouveaux et adaptés au polymorphisme qu'elle peut revêtir. Il faut soumettre l'immatunité à l'épreuve d'une caractérisation rigoureuse. La conscience de rôle (éclairée par les apports d'Erving Goffman, de Paul Ricœur et d'Alfred Kraus) permet d'en délimiter les contours. Cette conscience de rôle vient de cette réalité du Vivre humain que nous nous apparaissions, nous nous rencontrons et nous éprouvons toujours en rôle. Être immature est ne pas voir les rôles, ou du même geste ne pas vouloir ou pouvoir entrer en rôle.*

*L'immatunité doit être définie rigoureusement dans ses rapports complexes avec la normalité psychopathologique, les névroses et surtout les personnalités pathologiques. Il faut également la concevoir dans son devenir psycho-dynamique (relations avec la passivité psychologique, la dépendance affective, les troubles du comportement alimentaire, l'instabilité, l'impulsivité, les troubles pré-psychotiques, les états-limites et parfois même des comportements pervers comme l'exhibitionnisme ou l'attirance pédophile, etc.). Est-elle une détermination stable au long de l'existence ou évolue-t-elle vers d'autres modes d'organisations pathologiques ou non ?*

*Est-elle du ressort de l'éducatif ou du psychologique ? Comment alors penser la part de ce qui revient à l'un et à l'autre ?*



**ORGANISATION**  
**PARIS VII-DENIS DIDEROT**  
**G. CHARBONNEAU,**  
**M. WOLF-FÉDIDA,**  
**B. PACHOUD,**  
**S. DE MIJOLLA, A. VANIER.**

**COORDINATION**  
**G. CHARBONNEAU**  
**([geocharbon@aol.com](mailto:geocharbon@aol.com))**

**AMPHI BUFFON**  
**15 RUE HÉLÈNE-BRION**  
**75013 PARIS**  
**9 h - 18 h 30**

**ENTRÉE LIBRE**

université  
**PARIS**  
**DIDEROT**  
PARIS 7

**Samedi 16 janvier 2010**

## **Journée scientifique internationale de Psychopathologie et de Phénoménologie**

### **Immatunité et conscience de rôle**

***De la notion d'immatunité  
à son concept***

*L'immatunité est-elle conceptuellement appréhendable ? Comment alors fonder son concept et lui donner une architecture psychopathologique et des limites ? Comment établir les relations possibles de cette immatunité avec les différentes personnalités pathologiques ? Le paradigme de l'immatunité comme incapacité à appréhender les rôles et entrer dans le jeu des rôles permet d'explorer ces questions. Il permet de mettre à jour notre être au rôle.*

## MATINÉE

Présidence Bernard Pachoud, MDC Paris VII- Denis Diderot

### L'immaturation : de la notion au concept?

Georges Charbonneau, directeur de recherche Paris VII-Denis Diderot, psychiatre phénoménologue, psychothérapeute  
L'immaturation est abordée à partir de la notion de conscience de rôle. Notre travail veut définir l'immaturation autour de ce principal déterminant. Il a valeur de paradigme. Être immature est ne pas voir les rôles et/ou ne pas vouloir entrer en rôle. L'immature n'appréhende pas le champ social et psychologique comme un champ de rôle. Par le même fait, il ne peut pas saisir les différents cahiers de charge de chaque rôle ni projeter ses éventuels échecs de rôles. La notion psychologique, anthropologique et philosophique de rôle doit être définie pour comprendre la défaillance immature à son appréhension. À travers cette question de l'immaturation, c'est la relation générale de l'homme à ses rôles, son être au rôle qui sont analysés dans leurs expressions cliniques concrètes (désinvolution, naïveté, défaussement, transgressions ou à l'inverse charisme et autres formes d'adhésions pathologiques aux rôles). Concevoir ainsi l'immaturation, sous ses aspects tantôt désinvoltés ou naïfs, a le mérite de mettre à jour toutes les opérations intersubjectives implicites nécessaires au vivre ensemble. On peut enfin mettre à jour un sens ontologique à cette situation existentielle des personnes immatures. L'immaturation est bel et bien le pays du On. Et celui qui s'y réfugie refuse d'affronter son devenir, et plus précisément son devenir de rôle.

### Chemins et présupposés philosophico-anthropologiques de la conscience de rôle : approche historique et contemporaine – Pierre-Étienne Schmit, agrégé de philosophie, phénoménologue

Nous attachant à montrer les linéaments et les présupposés philosophiques et anthropologiques nécessaires à la formulation de la question de la conscience de rôle, nous sonderons dans l'histoire de la philosophie la possibilité de la constitution d'une telle problématique pour essayer d'en saisir à la fois les ambiguïtés, les impasses et les éléments constitutifs. Nous en dégagerons ainsi la provenance pour mieux apprécier les développements contemporains au sein des sciences sociales. Si la conscience de rôle présuppose la constitution d'une conscience de soi, il se pourrait bien que l'explicitation de la première révèle de nouvelles difficultés propres au sujet de la conscience. La question du rôle n'apparaîtrait plus alors comme subsidiaire, mais comme un élément décisif de la compréhension de l'engagement et de «langagement» de la conscience dans son rapport au monde. Il s'agit alors d'approcher, à nouveaux frais, les difficultés constitutives du sujet eu égard à la richesse de ces/ses rôles.

### Les modes critiques de l'immaturation. De l'impossibilité des immatures à la véritable dépression

Gian Paolo Di Piazza, phénoménologue psychiatre, psychothérapeute, Florence, Italie. Cotraducteur de la *Phénoménologie des psychoses* d'A. Tatossian en italien

Du fait du trouble dans l'investissement des rôles, la personne immature présente une caractéristique fondamentale : elle n'arrive pas à sombrer dans une dépression mélancolique. Il faut en effet pour faire un effondrement mélancolique que l'identité de rôle ait adhéré en profondeur à l'identité ipséique. À l'encontre de ce type d'effondrement, la personne immature tend à présenter des éclats critiques, de courte durée mais très intenses, qui peuvent l'amener à mettre en danger sa propre vie soit avec des gestes explicitement auto-agressifs (intoxication par médicaments ou consommation de stupéfiants) soit par une attitude qui méprise le danger (conduite téméraire, etc.) : à partir des vignettes cliniques, nous verrons que ces caractéristiques critiques ont aussi des conséquences négatives pour une prise en charge psychothérapique. L'immature n'est pas disponible au dialogue et tend à esquiver toute tentative d'investigation sur son vécu et ses sentiments, et plus encore sur sa relation de rôle.

### L'a-maturité du sujet post-moderne : conscience de soi et Je(u) de l'identité

Jean-Claude Marceau, psychothérapeute, psychanalyste, Docteur en psychologie

L'idée de maturité, pour le psychologue, se révèle problématique. D'une part parce que la perspective génétique et développementale qui la sous-tend, reprise par certaines théories psychanalytiques, renvoie implicitement à un paradigme de maturation neurologique inadéquat pour aborder la question de l'identité de soi ; d'autre part parce que la société contemporaine, hypermédiatisée, tend à hystériser la notion de rôle, à accentuer sa dimension spectaculaire, à privilégier l'apparence sur l'apparaître, allant parfois jusqu'à susciter une véritable toxicomanie d'identités. Porter attention à la phénoménalité du rôle, c'est tout au contraire considérer que les modes de vie contemporains ne se structurent plus à partir d'un pôle unifié et que la quête identitaire du sujet est d'abord celle d'un vouloir vivre. Pour le sujet post-moderne confronté à l'effritement des valeurs traditionnelles et à la chute des utopies eschatologiques, il ne s'agit plus ni de se conformer à un passé révolu, ni de mettre ses espoirs dans un futur radieux toujours repoussé, mais d'investir un présent, de le bâtir pour le faire sien : pour tout dire, de s'adonner au Je(u) du monde.

## CLÔTURE Signification du concept de rôle et de l'identité de rôle pour la psychopathologie

Alfred Kraus, phénoménologue, Heidelberg, Allemagne  
Commentaire d'E. Escoubas

## APRÈS-MIDI

Présidence Mareike Wolf-Fédida, Professeur de psychopathologie Paris VII- Denis Diderot

### Le monde immature et ses fonctions psychopathologiques

Élodie Pons, psychologue clinicienne diplômée de l'EPP, service de psychiatrie adulte - Clermont de l'Oise Fitz-James IV  
Nous proposons une réflexion autour de l'équilibre psychopathologique et systémique immature. L'immaturation peut revêtir différentes fonctions tant au niveau sociétal, relationnel qu'individuel. À ces différents niveaux, l'immaturation lorsqu'elle est maintenue résulte d'une sorte d'autorégulation systémique. Le sujet immature se protège et le comportement immature produit des bénéfices secondaires pour son entourage qui, de cette façon, maintient le "système" immature. Il y a donc une systémique immature. Pour cela, il est important de concevoir cette immaturation comme défensive par rapport à des transformations que le sujet n'arrive pas à effectuer. L'immaturation trouve alors sa fonction de défense contre l'effondrement psychique non seulement dans une dynamique intrapsychique mais aussi dans la relation impossible d'individuation.

### Immaturation, addictions et troubles du comportement alimentaire

Jacqueline Tran, praticien hospitalier, psychothérapeute, secteur psychiatrique de Courbevoie

L'exposé se propose d'explorer la question des relations entre immaturation, TCA et conscience de rôle. Ces relations sont complexes car à travers la nourriture, ce sont des liens à la fois de dépendance, d'autonomie et d'addiction qui se manifestent. Tout d'abord sur le versant de l'anorexie, c'est une sorte d'hypermaturation qui s'éprouve avec la hantise de la dépendance à l'espace parental et, plus précisément, avec le lien maternel. À travers la graisse du corps et sa silhouette éventuellement maternelle, c'est même le lien transgénérationnel qui est en cause. Le noyau anorexique porte le sens d'un refus de tous liens de chair, qu'il soit ascendant, descendant ou horizontal. À l'inverse de l'anorexie, on comprend bien le sens affectif immature que portent la dépendance alimentaire et la boulimie. Là où il peut exister un refus du monde enfantin et maternel dans l'anorexie, on va retrouver à travers l'espace de la nourriture abondante le monde affectif du lien familial, parental et de l'enfance. C'est le sens du gros manger de famille, ou du «tout beau tout gros» qui fait excuse à la consommation alimentaire en excès. L'immaturation affective se perçoit dans le vécu «bon enfant» du surpoids, qui veut induire en chacun une sorte de bienveillance familiale à l'égard des comportements alimentaires et l'obésité. C'est dire si le lien entre immaturation et TCA est important à explorer.

### Immaturation, états limites et conscience de rôle

Bruno Verrecchia, phénoménologue, psychiatre des hôpitaux, docteur en philosophie, Saumur

Le patient limite entretient un rapport singulier à lui-même et aux autres, si tant est qu'il ait rapport à soi et aux autres c'est, d'une certaine façon, se mettre en jeu, et pouvoir assumer une certaine "conscience de rôle", laquelle semble particulièrement périlleuse lorsqu'elle est sous-tendue par un "faux self", une identité diffuse et confuse où les mécanismes projectifs profus ne permettent précisément pas l'élaboration fantasmatique nécessaire à la constitution du soi, d'autrui, de l'objet. Le patient limite ne cesse de se dé-constituer dans un espace où les limites implicites d'une conscience de rôle ne sont pas tenables. Dans l'in-tenable de ce mode d'être, l'angoisse et le vide constituent une disposition fondamentale témoignant de la fragilité existentielle, voire ontologique, du sujet voué aux excès de la dépendance dissolvante, anesthésiante, et à une disruptivité pseudopsychopathique. "Jouer le jeu" peut parfois permettre au sujet d'accéder à une consistance existentielle minimale comblant un temps la vacuité. Autant dire qu'ici, si immaturation il y a, elle est à comprendre à un niveau beaucoup plus originaire, non pas seulement au niveau ontique d'une existence en mesure d'accéder à une certaine conscience de rôle socialement tenable et révoquant, mais à un niveau ontologique révélateur d'une fragilité d'être oscillant entre omnipotence et dévaluation cataclysmique.

### Immaturation, néoténie psychique et conscience de rôle

Arnaud Plagnol, Maître de conférences en psychopathologie, université de Paris 8 (LPN) et IHPST (UMR 8590)

L'immaturation peut prendre des formes pathologiques dont le concept de conscience de rôle éclaire certaines dimensions. Cependant, on peut soutenir aussi qu'en un sens profond l'immaturation relève de l'essence de l'être humain. En effet, s'il est largement admis que la néoténie biologique – c'est-à-dire le potentiel ouvert par la présence de structures immatures dans un organisme – propre à l'être humain (e.g., immaturation du système nerveux à la naissance) a déterminé sa formidable capacité adaptative, on peut soutenir a fortiori que la néoténie psychique, associée à la capacité de restructuration du monde subjectif, est cruciale pour le potentiel d'ouverture du Dasein, et ce même en pathologie. Il devient alors possible d'appréhender le rapport de l'immaturation à la conscience de rôle comme une tension dialectique tout au long de l'histoire du sujet, les fruits de la maturité n'étant jamais définitifs quelle que soit leur splendeur. Une telle tension n'est-elle pas à l'œuvre au cœur du paradoxe de la visée de l'autonomie, tant dans le champ éducatif que dans le champ thérapeutique?